

**Polémique autour du rapport du vérificateur général : Des entités contrôlées dénoncent des violations et contestent avec véhémence**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 03 SEPTEMBRE 2019

**443**

**Malikilé**

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

## Quand le Neveu Diawara sauve le Neveu Dauphin



**Neveu Moussa DIAWARA a débloqué les Routes et ce fut la fin du neveu Dauphin Boubou CISSÉ**



**Infrastructures routières : La vision d'IBK et la touche de Seynabou Diop**



**Salubrité de Bamako : Une grande utopie**



# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**

<b>Une</b>	Quand le Neveu Diawara sauve le Neveu Dauphin: Neveu Moussa DIAWARA a débloqué les Routes et ce fut la fin du neveu Dauphin Boubou CISSÉ	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Le Secrétaire d'État Adama Sangaré : Un tenancier de bars et maisons de passe ? Région de Mopti : Encore des militaires tués Rencontre 'Soumi' - 'Boubeye' : Le tandem qui fait trembler Koulouba/Diplomatie : Des ambassadeurs reçus en audience par le ministre Dramé C'est le gouverneur de Kidal qui l'annonce : Le retour de l'administration prévu pour le 15 Les femmes et les enfants sont les premières victimes des conflits : L'UNICEF va continuer à soutenir les initiatives des plus hautes autorités Visite du PM à Kayes : L'étape de Nioro Braquage de véhicules sur l'axe Ménaka-Andéroukane : Trois personnes blessées GMT sur Africable : Morceaux choisis	<b>P.7</b> <b>P.7</b> <b>P.7</b> <b>P.8</b> <b>P.8</b> <b>P.9</b> <b>P.9</b> <b>P.9</b> <b>P.10</b>
<b>Actualité</b>	Infrastructures routières : La vision d'IBK et la touche de Seynabou Diop Contre la consommation des stupéfiants : La jeunesse de dianéguela/Sokorodji s'organise ! Polémique autour du rapport du vérificateur général : Des entités contrôlées dénoncent des violations et contestent avec véhémence	<b>P.12</b> <b>P.13</b> <b>P.14</b>
<b>Politique</b>	Mamadou Bakary Sangaré dit Blaise, Président de la CDS : "Il nous manque une classe politique capable ..." Dialogue politique inclusif : Les vraies menaces qui guettent	<b>P.16</b> <b>P.17</b>
<b>Culture &amp; société</b>	Salubrité de Bamako : Une grande utopie Salif Keita, 70 ans en août, 50 ans de carrière : Ses combats au-delà de la musique	<b>P.20</b> <b>P.22</b>
<b>International</b>	Affaire Petro-Tim : Dans les secrets du salaire d'Aliou Sall Drame en France : Un jeune homme meurt lapidé devant un lycée à Mayotte Burkina Faso : Retour sur l'attaque «d'envergure» qui a coûté la vie à 24 militaires à Koutougou Serigne Moustapha SY – Issa SALL : Khalifa SALL, la pomme de discorde	<b>P.24</b> <b>P.24</b> <b>P.25</b> <b>P.26</b>
<b>Sport</b>	Diaty N'Diaye : L'ancienne internationale porte une casquette de dirigeante sportive La FEMAFOOT a enfin son président : C'est Bavieux TOURÉ ....!	<b>P.27</b> <b>P.28</b>

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)  
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
Email : [ampikile@gmail.com](mailto:ampikile@gmail.com) / [malikile@gmail.com](mailto:malikile@gmail.com)  
Site Web : [www.malikile.com](http://www.malikile.com)  
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

P.8



P.14



P.16





# Quand le Neveu Diawara sauve le Neveu Dauphin: Neveu Moussa DIAWARA a débloqué les Routes et ce fut la fin du neveu Dauphin Boubou CISSÉ

**Aucun président malien n'a accepté un Dauphin. IBK ne fera pas exception.**

**B**oubou CISSÉ vient de l'apprendre à ses dépens : pas de dauphin au Mali, neveu chouchou ou pas. «Succession ouverte», c'est ailleurs. IBK a leurré SBM avant de le larguer. Le tour de son neveu Boubou CISSÉ vient d'arriver. IBK fait aux autres ce que «Alpha» lui avait fait.

Les dossiers d'État sont impénétrables. Ils sont tordus, à double fonds et à tréfonds. Le blocus des routes de la Région de Kayes et d'ailleurs n'échappe pas à la règle : nous ne saurons jamais certains détails de la levée du blocus Kati-

Djidiéni. Mais, des données objectives existent qui autorisent certaines lectures.

Pour récapituler, Kayes avait donné le La en bloquant le pont et la RN1 le vendredi 23 août 2019. Les autres avaient suivi pour la satisfaction de 4 exigences : le départ du ministre TRAORÉ Seynabou DIOP, la réfection de la route, le démarrage du train et la réouverture de l'aéroport de Kayes.

Le lundi 26, le soldat Boubou CISSÉ est allé à l'abordage du lever du blocus sans munition. Il a en effet reçu le Collectif Sirako (la question routière) sans rien avoir à leur offrir. Rien absolument. Échec cuisant. Le lendemain mardi 27, l'autre neveu chouchou d'IBK, le DG de la Sécurité d'État Moussa DIAWARA, reçoit le Collectif Sirako au nom du président de la République dans ses locaux. Lui, il n'est pas à court de munitions. Très rapidement, il arrive à les faire renoncer au limogeage du ministre des Infrastructures et leur promet aussitôt le démarrage des travaux de réfection de la route le 30 septembre.

Le Collectif Sirako se roule à ses pieds et lève le blocus. Et c'est le général qui va se donner la peine et la joie d'annoncer la levée du blocus (Et non le PM !).

Routes débloquées, Boubou CISSÉ peut entamer une tournée dans la région. Une tournée triomphale ? Non. Une tournée d'humiliation ? Ça en a tout l'air. Une tournée aussi d'adieux aux ambitions ? Oui, un baroud d'honneur !

Le troisième jeune Premier ministre de IBK n'avait pas tardé à se voir dans la peau du prince héritier. Il a dû croire que «Boubeye » avait été chassé pour l'introniser, lui !



## L'appétit vient en mangeant.

Aussi, avait-il commencé à se mêler à certaines joutes de pouvoirs.

Fin décembre 2018, l'ASMA-CFP tient son 2ème Congrès politique. Son président et Premier ministre SBM avait émis à cette occasion un vœu : la création, avant la fin du second mandat de IBK, d'un grand parti à ossature EPM plus...l'URD ! «Boubeye» se positionnait ainsi en dauphin. Erreur !

Quelques 4-5 mois plu tard, il a été remplacé à la Primature par Boubou. Ce dernier a profité des 4èmes assises du même EPM pour donner la réponse du berger à la bergère : « À un moment donné, certains ont pensé que l'alliance EPM pourrait se transformer à un grand parti politique. Évidemment en politique, les choses ne se passent pas aussi simplement». Il venait de se positionner. Erreur !

On était samedi 24 août 2019 et le lendemain du blocus de Kayes. Boubou CISSÉ n'avait encore pas rencontré Sirako sans munition pour mordre la poussière. Et le DG de la Sécurité d'État n'avait encore reçu le même Sirako pour montrer qu'il était un incapable.

Neveu Moussa a débloqué la situation pour remettre neveu Boubou en selle pour la forme. Montrant ainsi à Tonton IBK (en voyage tout ce temps) que la maison était bien tenue.

Le Premier ministre Boubou CISSÉ a dû faire Harakiri en face des insurgés des routes : « Je n'ai pas d'ambition politique » ('fôtan!', a dû s'exclamer Machiavel IBK depuis le Japon). C'était le prix de son sauvetage de façade.

Boubou CISSÉ est politiquement « mort ». Ses partisans ne doivent lui en faire subir plus.

■ Amadou TALL



## Yehia Tandina

**TOMBOUCTOU : LA MARCHE DES JEUNES EMPÊCHÉE**

Les 3 leaders ou prou de tête arrêtés par le commissaire de police BERTHE.

Cet incident fait suite à une rencontre du préfet avec les organisateurs boudees lorsque ces derniers ont boudé la salle pour une émission radiophonique. Alors les autorités ont jugé de faire valoir la loi. Un arsenal de sécurité à ceinturé l'espace prévu pour le meeting. IB, Oumar Baraka et DALEX sont aux arrêts pour l'instant.



## Ibrahima Boubacar Yoro Maiga

Avec le début des travaux de la route Kati-Djideni Boubou Cissé doit être féliciter. La sincérité est visible.



## Modibo Simbo Keita

Franchement est ce trop lui demander que de nous foutre la paix?

Ce deux fois condamné à mort peut nous foutre la paix?



## Bamako Bamada

Se faisant passer pour des responsables d'une association humanitaire portant le nom de l'ex-président ATT Deux bandits de grand chemin tentant d'escroquer un maire du cercle de Macina d'un montant de 27 millions de F CFA se font arrêter par la police



## Ammy Baba Cisse

La circulation alternée est une forfaiture. Des véhicules cherchant leur voie dans les carrés sont se retrouver dans des fossés.

Jeunes de Tombouctou, ne nous fions plus à des entrepreneurs religieux qui pensent nous faire capituler. Ce serait une trahison de notre part.

« Tout le monde est putschiste au Mali. Tout le monde a soutenu un coup d'état au Mali. » Babarou Bocoum

Quel est le parti politique a participé à 26 Mars 91 et qui n'a pas participé au pouvoir de 92 jusqu'en 2019?

Tous les partis qui demandent l'arrêt de financement des partis politiques ne sont pas éligibles.

Tombouctou et Gao prouveront bientôt que la République du Mali ne saurait être sans elles. Trop c'est trop.

« J'avais demandé à des médecins et à la famille de Modibo de faire une autopsie. Ils m'ont répondu qu'en musulmans, ils ne voudraient



pas de cela. Ça aurait été bien qu'on sache de quoi il était mort. » Général Moussa Traoré

« La mort de Abdoul Karim Cabral m'a affecté, je ne le connais pas avant qu'on m'ait rapporté sa mort. » Général Moussa Traoré

« J'ai levé ma main, j'ai dit Allah, si je suis au courant de la mort de Modibo KEÏTA, ne m'épargnez pas. » Général Moussa Traoré

« J'ai demandé à mon ministre de l'intérieur où se trouvait Modibo? Il m'avait dit que Modibo était à Kidal. Je lui ai dit de le faire revenir par le premier vol qui viendra de Kidal. » Général Moussa Traoré

« Quelle que soit la faute ou l'erreur que Modibo avait commise, j'ai juré de ne pas le juger » Général Moussa Traoré

Quelle est cette police qui empêche aux jeunes de faire un meeting à Tombouctou?

La population de Dioila hausse aussi le ton. Promesse leur a été faite par IBK de refaire le tronçon Dioila-Kouala.

Modibo Fofana est avec Lanfia Dit Mafa Sinaba et 10 autres personnes.

Le ministre Kamissa Camara à APPEL Mali

Dans le cadre de la visite de courtoisie nous avons accueilli Kamissa Camara ministre de l'économie numérique et de la prospective au siège de l'association des Professionnels de la Presse en Ligne (APPEL Mali) ce lundi 02 septembre 2019. Nos échanges ont porté sur la sûreté et la sécurité de l'espace virtuel. Egalement nous avons parlé de notre avant projet de loi à Mme le ministre et autres. Cette visite a permis à l'APPEL de parler l'autorégulation au sein de l'association

## Fati Yattara

SUITE AFFAIRES ROUTE  
MES SINCÈRES FÉLICITATIONS A LA CITÉ DES  
RAILS. LES TRAVAUX DE LA ROUTE KATI-DIDIENI  
ONT DEBUTÉ, CE MATIN



## Ibrahim Ikassa Maïga

Dommage pour le Peuple du Mali d'avoir eu un tel régime Ibk qui n'agit en positif que sous la pression! Pilotage à vue oblige!



## Chodi Ag

Chodi Ag est avec Fahad Ag Almahmoud et 5 autres personnes. Durant la rébellion de 2012 à aujourd'hui, j'ai retenu trois leçons.

- Ne jamais trahir sa famille ou sa tribu pour une autre.

- Ne jamais faire confiance aux leaders de la rébellion ce sont des caméléons opportunistes et beaux menteurs dont les objectifs sont d'ordre Individuel.

- le seul perdant est toujours la victime et sa famille (orphelins et veuves).



## Malick Konate

Les travaux de bitumage de la route Kati-Di-dieni ont démarré ce matin en présence des membres du Collectif « SIRAKO » de Kati. Route-Kayes #RN3 #RN1 #Mali @GouvMali

Laissez ma grande sœur en paix hein. Même demain elle brille pian.  
Diplomate Kadidia Fofana.



## Salia Soma

Salia Soma a partagé une publication dans le groupe Les maliens unis pour le Mali.

Les Nouvelles Du Net

Le président américain - Donald Trump explique sa déclaration contre les Africains:

"Si après 50 ans d'indépendance, vous n'avez pas construit l'infrastructure nécessaire pour votre peuple, êtes-vous un être humain?"

"Si vous êtes assis sur de l'or, du diamant, de l'huile, du manganèse, de l'uranium ... et que votre peuple n'a pas de nourriture, êtes-vous des humains?"

"Si vous restez au pouvoir, vous achetez des armes à des étrangers pour tuer vos propres citoyens, êtes-vous des humains?"

"Si votre seul projet social est de rester au pouvoir pour la vie, êtes-vous humain?"

"Si vous méprisez et tirez sur vos propres citoyens comme du gibier, qui les respectera?"



"Si vous prenez toutes les ressources destinées au développement de votre pays pour des biens personnels, êtes-vous des humains?"

"Si vous laissez votre pays sans surveillance et que vous vous traitez à l'étranger, êtes-vous des humains?"

"Jusqu'à ce que vos dirigeants pensent moins à eux-mêmes et plus à votre peuple. Vous n'êtes pas humain mais animal..."



GESTION  
DES RESSOURCES  
HUMAINES

Leader des services de Gestion  
des Ressources Humaines  
et Paie en Afrique de l'Ouest



## Le Secrétaire d'État Adama Sangaré : Un tenancier de bars et maisons de passe ?



Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé de l'Aménagement et de l'Équipement rural, Adama Sangaré, est un bon vivant. Cela, nous le savions bien avant qu'il ne fasse son entrée dans le gouvernement.

C'est un homme relativement riche, nous le savions également, rien qu'aux signes extérieurs de richesse qu'il montre.

Cependant, qu'il ait tiré l'essentiel de sa fortune de bars et autres maisons de passe, nous étions loin d'imaginer cette triste réalité connue, pourtant, de nombre de nos compatriotes ; surtout ceux qui habitent la Commune VI.

En réalité, pour ce qui nous concerne, détenir un bar n'est pas grave, aimer la vie, non plus ; ce qui, pour nous, par contre, n'est pas digne d'un membre du gouvernement, c'est être promoteur de maisons de passe. Or, notre ami Secrétaire en détient bel et bien en Commune VI.

## Région de Mopti : Encore des militaires tués



Cinq soldats ont été tués, le mercredi dernier, dans le Centre dans une embuscade tendue par des djihadistes qui ont également détruit leur matériel, ont annoncé les Forces armées. "Une mission d'escorte des Fama est tombée dans une embuscade entre Boni et Hombori (Centre). C'est ce (mercredi) matin 21 août. Les Fama déplorent cinq morts. Du matériel a aussi été détruit", indique l'armée sur son compte Twitter.

## Rencontre 'Soumi' - 'Boubeye' : Le tandem qui fait trembler



Le jeudi 29 août dernier, une délégation de l'Alliance pour la solidarité Mali (ASMA) conduite par son président, non moins ancien Premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga, a été reçue au siège du parti de l'Union pour la République et la Démocratie (URD) du chef de file de l'opposition, l'honorable Soumaila Cissé.

Accompagné d'une forte délégation composée de certains membres du bureau politique national de son parti, SBM était venu échanger avec son ancien camarade de l'Adema sur les grands sujets de l'heure, afin de partager avec lui certaines préoccupations. Le parti de la poignée de mains s'est réjoui de ces retrouvailles entre des anciens camarades politiques.

D'ores et déjà, cette rencontre entre ces deux dinosaures de la politique malienne fait trembler au sein de la classe politique et du côté de Koulikouba. D'autant plus que l'honorable Soumaila Cissé a été toujours un opposant redoutable au régime d'IBK et Soumeylou Boubèye Maïga, pour avoir travaillé au sein de l'appareil du régime du président Ibrahim Bou-bacar Keita. Les deux unis pour la conquête du pouvoir pourraient donner des difficultés aux gouvernants actuels.

Seulement voilà: Pourraient-ils se comprendre dans la conquête du pouvoir au bénéfice de la patrie? Qui va donc céder pour l'autre? Est-ce l'un ou l'autre ne sert pas de rapprochement pour accentuer une pression sur le président IBK?

En tout cas, ces deux leaders politiques ont la réputation d'être intelligents. Mais ils n'en demeurent pas moins des adversaires. Les primaires au sein de l'Adema en 2001 en sont un témoignage éloquent. Ont-ils mûri davantage en 2019, pour jouer la carte de la real politik, au profit des populations maliennes ?

Ce qui est sûr, ce rapprochement perturbe tant l'entourage de Soumaila Cissé que dans la majorité présidentielle. Mais on se demande si ces retrouvailles pourront aller au-delà des photos.

Il faut reconnaître que cette rencontre coupe le sommeil à certains politiques qui voient déjà l'échec de leur rêve pour 2023.

■ Seydou Diamoutene

L'attaque n'a pas été revendiquée dans l'immédiat. "Des coups de feu ont été entendus lors de l'embuscade", a indiqué mercredi un élu local. "Les djihadistes (...) ont brûlé au moins deux véhicules militaires. Au moins deux militaires ont été aussi blessés", a indiqué un autre élu local.

## Koulouba/Diplomatie : Des ambassadeurs reçus en audience par le ministre Dramé

Le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération internationale, S.E.M. Tiébilé DRAME a respectivement reçu en audience, ce jeudi 29 août, Leurs Excellences M. Louis VERRET, Ambassadeur du Canada et M. Alain HOLLEVILLE, Ambassadeur et Chef de la délégation de l'Union européenne tous en fin de mission.

Les deux personnalités sont venues faire leurs adieux au Ministre DRAME et lui remercier pour la collaboration exemplaire qui a toujours existé entre leurs Représentations et le Ministère des Affaires Etrangères.

Avec l'Ambassadeur VERRET, les échanges ont également porté sur la situation intérieure au Canada marquée par les élections générales en octobre prochain et au Mali où le débat tourne autour du Dialogue Politique Inclusif en préparation malgré la situation sécuritaire au Nord et au Centre toujours préoccupante.

Le diplomate canadien a exprimé tout le plaisir qu'il a eu à servir le Mali, d'abord comme Directeur de la Coopération de 2010 à 2013 et ensuite comme Ambassadeur depuis 2017. Le Ministre DRAME a loué le travail de M. VERRET qui aura contribué à raffermir les liens de coopération Mali-Canada déjà vieilles de cinquante ans. Il a émis l'espoir que ces relations suivront cette courbe ascendante afin de hisser le Mali au premier rang des bénéficiaires de l'aide canadienne.

Pour sa part, M. Alain HOLLEVILLE a exprimé un sentiment de réconfort pour avoir pu contribuer à l'atteinte de résultats appréciables sur les



différents chantiers de la paix, de la sécurité, de la réconciliation et du Développement tout court.

En retour, S.E.M. Tiébilé DRAME a lui aussi témoigné toute la reconnaissance du Peuple malien et de son Gouvernement à l'endroit de l'Ambassadeur HOLLEVILLE, pour ses qualités humaines et professionnelles qui lui ont permis de réussir sa mission au Mali dans un contexte aussi difficile. Tout en le remerciant pour les immenses services rendus à la tête de la Délégation de l'Union européenne, il l'a exhorté à défendre les intérêts du Mali chaque fois que cela est possible.

Rappelons que les Ambassadeurs Louis VERRET et Alain HOLLEVILLE ont été décorés, le 22 août 2019, de la médaille d'Officier de l'Ordre national du Mali à titre Etranger.

Par ailleurs, le Ministre DRAME a également reçu, M. Abdrahamane GALLA, Consul Général du Mali à Tamanrasset (Algérie) en fin de mission, avec qui, il a discuté de la gestion du Consulat et des questions consulaires.

■ Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI

## C'est le gouverneur de Kidal qui l'annonce : Le retour de l'administration prévu pour le 15

Les tentatives avortées d'un retour de l'administration à Kidal ont amené le gouvernement à faire appel à l'ONU pour des sanctions pour entrave à la bonne marche du processus de paix notamment le retour manqué de l'administration. Le retour de celle-là dans la 8ème région administrative a été maintes fois annoncé et mieux, le gouvernement d'Abdoulaye Idrissa Maïga, installé le 11 avril 2017, en a fait une priorité dans sa Déclaration de Politique Générale (DPG) devant les élus de la nation. Pour faciliter ce retour, le PM avait donc nommé une commission de bons offices, présidée par l'imam Mahmoud Dicko, avec un objectif le retour de l'administration le 20 juillet 2017.

Le retour de l'administration ouvre la voie à d'autres retours tels que les services sociaux de bases. C'est pourquoi le 31 d'octobre 2018, la population de Kidal a manifesté pour réclamer l'ouverture des classes, à travers une marche ayant regroupé les chefs de fractions, les leaders d'opinion, les chefs de quartiers, les comités de gestion scolaire, les associations des parents d'élèves (APE), les associations et organisations féminines, les mouvements des jeunes. Les marcheurs disent être préoccupés par l'avenir incertain de leurs enfants auxquels les portes des classes sont fermées depuis 7 longues années.

Dans leur déclaration, ils réitèrent leur option pour le retour des ensei-



gnants, une prise en charge régulière des cantines scolaires.

Cette même population qui avait manifesté en octobre 2017 dans le cadre de la commémoration de la mort de Cheick Ag Haoussa, péri dans l'explosion de son véhicule. Elle scandait : « Nous sommes Cheick Ag Haoussa », et demandait ainsi aux forces internationales (MINUSMA, BARKHANE) de quitter leur ville dans un plus bref délai. Des panneaux et affiches de la MINUSMA ont été calcinés par des manifestants en colère.

La situation est alarmante dans la Région de l'Est et elle s'est empirée depuis quelques mois. Les mouvements armés qui s'identifient comme Groupes djihadistes empêchent tout retour de l'Administration. Face à l'absence sur le terrain de l'Armée malienne, ces groupes règnent en maître dans la Région.

■ Mahamadou YATTARA



## Les femmes et les enfants sont les premières victimes des conflits : L'UNICEF va continuer à soutenir les initiatives des plus hautes autorités



Le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar KEÏTA, a rencontré dans l'après du jeudi 29 Août 2019, Madame Henrietta Fore, Directeur exécutif de l'Unicef; en marge de la TICAD7 à Yokohama. IBK et Mme Fore, ont échangé sur l'excellence des relations entre le Mali et l'UNICEF, et également la situation des enfants réfugiés. Cette relation ne date pas d'aujourd'hui. Elle a évolué au fil du temps, en dépit de la grave crise multidimensionnelle que traverse notre pays, avec comme premières victimes les enfants et les femmes. L'Unicef renforcera son assistance au Mali en faveur du respect des droits humains et plus particulièrement celui des enfants. Madame Henrietta est une connaissance de longue date du Président de la République.

■ **Cellule de Communication et des Relations Publiques de la Présidence de la République**

## Braquage de véhicules sur l'axe Ménaka-Andéroukane : Trois personnes blessées



Bamako, Mali, 31 août (Infosplusgabon) – Trois personnes ont été grièvement blessées lorsque les trois véhicules à bord desquels ils avaient pris place ont été braqués par des hommes armés non identifiés, vendredi, sur l'axe Ménaka-Andéroukane, au Nord du Mali. Les bandits ont également dépouillé les passagers du véhicule de transport en commun de tous leurs biens.

## Visite du PM à Kayes : L'étape de Nioro



Le cercle de Nioro a réussi la rencontre avec le premier ministre, chef du gouvernement, docteur Boubou Cisse et sa délégation. Le maire de la ville, le président du conseil, le président de la société civile, le conseil régional des jeunes, la présente de la Cafo tous ont prôné la paix, la cohésion sociale et le développement du cercle de Nioro.

Au cœur de leurs préoccupations, la route Nioro-Sandaré, Kati-Diéma, les conditions des représentants de l'état, la relance des constructions arrêtées depuis trois ans, notamment le CSCOM, le stade municipal, la maison des jeunes de Nioro. A toutes ces préoccupations, le premier ministre a donné son accord. S'agissant de la route Kati-Kayes, le premier ministre assure le démarrage des travaux dans la semaine. Les autres points soulignés, le ministre dira que les dispositions urgentes seront prises pour atténuer la souffrance des populations, telle la vision du président de la république son excellence Elhadji Ibrahim Boubacar KEÏTA et son gouvernement.

Le premier ministre a remis à la population 50 tonnes de vivres. Cette remise à la satisfaction de la population de Nioro a bouclé cette ministérielle.

Lisez et faites  
**Malikilé**  
votre journal numérique

Selon la même source, les personnes blessées admises dans un centre de santé à Anderaboukane auraient opposé une résistance aux auteurs du braquage.

On ne précise pas si les personnes blessées se trouvaient dans le même véhicule ou dans des véhicules différents.

L'insécurité sur l'axe Ménaka-Anderaboukane est récurrente depuis quelques mois malgré la présence dans la zone de la force française Barkhane, des forces armées maliennes et celles de la mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali, (MINUSMA).

## GMT sur Africable : Morceaux choisis

«De 1975 à 1991 que ça soit en Europe occidentale ou de l'est, France, Cuba, Chine, les Maliens étaient les premiers, la légion était malienne à l'école ... »

**Q**uelques extraits du documentaire sur le général Moussa Traoré sur Africable : « ...Quelle que soit la faute ou l'erreur que Modibo avait commise, j'ai juré de ne pas le juger...

... J'ai demandé à mon ministre de l'Intérieur où se trouvait Modibo? Il m'avait dit que Modibo était à Kidal.

Je lui ai dit de le faire revenir par le premier vol qui viendra de Kidal...

...Le jour où Modibo devrait être libéré, on m'a informé qu'il est mort ...

... J'ai levé ma main, j'ai dit Allah, si je suis au courant de la mort de Modibo Kéita, ne m'épargnez pas... J'avais demandé à des médecins et à la famille de Modibo de faire une autopsie. Ils m'ont répondu qu'en musulmans, ils ne voudraient pas de cela. Ça aurait été qu'on sache de quoi il était mort...

...La mort de Abdoul Karim Cabral m'a affecté, je ne le connais pas avant qu'on m'ait rapporté sa mort...On m'a dit qu'il était mort d'épuisement



entre la frontière Mali/Niger et je crois l'officier et il ne mentira pas devant Dieu...

De 1975 à 1991 que ça soit en Europe occidentale ou de l'est, France, Cuba, Chine, les Maliens étaient les premiers, la légion était malienne à l'école ... »

■ Le général Moussa Traoré sur Africable

**SAMA**  
transfert d'argent

# Transfert d'argent

**ECONOMISEZ JUSQU'À**  
**40%**  
**SUR VOS FRAIS DE**  
**TRANSFERT D'ARGENT**

[www.sama.money](http://www.sama.money)



# FOFY<sup>®</sup> INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISAD10



Santé • Sécurité • Economie

## Infrastructures routières : La vision d'IBK et la touche de Seynabou Diop

La route constitue un des éléments clés qui permettent à un pays de se développer et émerger. Elle doit être au cœur du projet de sociétés de tous les bons dirigeants qui ont un temps soit peu le souci de faire avancer leur pays. Le président de la République, Ibrahim Boubacar Keita qui est à son deuxième mandat ne fait pas exception. C'est pourquoi depuis son arrivée au pouvoir à nos jours, il a investi pour accroître les réseaux des infrastructures routières. Force est de reconnaître qu'il reste beaucoup à faire.

Le Président IBK ayant compris les défis colossaux à relever, a confié le département stratégique du Ministère des Infrastructures et de l'Équipement, à Mme le ministre Traoré Seynabou Diop, une femme battante, bossueuse, engagée pour la cause du pays. Cette femme, qu'on le veuille ou pas, a fait ses preuves dans ce secteur. Toutes les routes goudronnées sous son ère sont des routes de qualité et elles feront des années sans qu'il y ait aucune retouche ou réparation. Seynabou Diop a des visions pour mettre en œuvre les objectifs assignés par ses chefs hiérarchiques notamment le Président IBK. Seynabou fait partie des ministres qui ont permis à IBK d'être réélu pour son deuxième mandat. Le peuple doit se rassurer que tant que cette femme est

à la tête du département du Ministère des Infrastructures et de l'Équipement, le Mali n'aura jamais des routes goudronnées de mauvaises qualités. Car, cette dame a le Mali dans son cœur et elle ne ménagera aucun effort pour mettre en œuvre les projets routiers du Président IBK.

Il est pour notoriété publique que les deux mandatures du Président de la République, Ibrahim Boubacar Keita sont marquées dans le secteur des Infrastructures routières, par une Vision politique de réaliser des projets de développement au bénéfice des populations et créer des emplois pour les jeunes. Cette Vision politique a été traduite dans ses Lettres de cadrage à tous ses Premier-ministres, ainsi que dans les Déclarations de Politique Générale (DPG) de ceux-ci. Ladite Vision est également partagée avec les partenaires techniques et financiers depuis la réunion de la Troïka, tenue le 2 avril 2015. Elle est également traduite dans toutes les politiques et stratégies de développement de notre pays, notamment dans celle en cours, à savoir le Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable du Mali (CREDD). C'est dans le cadre de la matérialisation de cette Vision politique que le Gouvernement du Mali, à travers le Ministère des Infrastructures

et de l'Équipement a entrepris depuis l'année 2015 la mise en œuvre d'un certain nombre de Projets et Programmes présidentiels d'urgence.

En plus des Projets et Programmes Présidentiels d'Urgence, plusieurs autres projets majeurs ont également pu être réalisés ou mis en route. Par ailleurs, des réformes majeures, traduites dans des actes réglementaires et visant l'amélioration de la gouvernance du secteur ont également été entreprises, tout ceci grâce à l'engagement politique très forte des plus hautes autorités de notre pays.

Les Projets et Programmes Présidentiels d'Urgence entamés dans le secteur depuis l'année 2015 représentent, à eux seuls un engagement financier global de plus de 400 milliards F.CFA, directement supportés à hauteur de 95% sur le Budget d'Etat, pour le bitumage d'un linéaire total de route de près de 365 km. Ils ont permis, notamment les travaux des routes Bamako-Koulikoro, Kangaba-Dioulafoundo, Yanfolila-Kalana, Tamani-Baroueli et Benena-Mandiakuy, des Ponts de Dioila, de Kayo à Koulikoro, de Kouoro Barrage et de Djenné, ainsi que de l'Echangeur de Segou, totalement achevés, les travaux des routes Kayes-Sadiola, 2ème Pont de KAYES et 17 km de voies urbaines dans la ville de Kayes, Banconi-Nos-sombougou, la voie dé Kouloubleni à Kalaban Coro, la bretelle Katete-Kadiolo-Zegoua et 4 km de voies urbaines dans la ville de Kadiolo, en cours, et les travaux des routes Kati-Kolokani-Didieni, Voie de ceinture Ouest de Koulikoro et Tour d'Afrique-Yirimadio-3ème Pont





avec la construction d'un échangeur à Yirimadio, en phase de démarrage.

Au-delà de ces Projets et Programmes Présidentiels d'Urgence, plusieurs aménagements qui suivent sont également en cours de réalisation dans le cadre de la mise en œuvre des actions prioritaires de la PNTTD. Il s'agit notamment de travaux de bitumage de la route Zantiebougou-Kolondieba-Fre RCI, entamés en 2017 et en voie d'achèvement ; travaux d'aménagement en 2x2 voies de la traversée de la ville de Sikasso en cours ; travaux de bitumage de la route Kwala-Mourdiah-Nara et construction d'un échangeur, d'un viaduc avec l'aménagement de 10 km de voies urbaines dans la ville de Sikasso dont les travaux démarrent effectivement en octobre 2019.

Les réalisations en perspective à partir de l'année 2020 et toujours dans le cadre de la mise en œuvre des actions prioritaires de la PNTTD concernent notamment la construction et le bitumage de la route Kayes-Aourou-Fre Mauritanie, la poursuite de la réhabilitation du corridor Bamako-Dakar par le nord, passant par KAYES, le démarrage des travaux de réhabilitation de la route Sevare-Gao et le bitumage de la route Bourem-Kidal.

C'est dire que, la situation conjoncturelle particulièrement difficile que traverse présentement notre pays pèse lourdement sur le déroulement normal de la réalisation des Projets et Programmes routiers, ainsi que des programmes d'entretien des routes, certes, ce qui n'est d'ailleurs pas propre au seul secteur des infrastructures de transport, mais les actions entamées, ainsi que toutes celles sur lesquelles le Gouvernement est engagé à travers le ministère des Infrastructures et de l'Équipement seront mises en œuvre en droite ligne de la Vision politique du Président de la République et à la satisfaction générale des populations maliennes.

Concernant plus spécifiquement la mise en œuvre du Projet de Réhabilitation/Renforcement du tronçon Kati-Didiéni de la Route Nationale n°3, du Corridor Bamako-Dakar par le Nord, les lignes sont entrain de bouger pour le redémarrage effectif des travaux, courant novembre 2019.

■ **B. KONE**

## Contre la consommation des stupéfiants : La jeunesse de dianéguela/Sokorodji s'organise !



**A**travers l'organisation de concours de meilleurs rappeurs et la compétition d'Arts martiaux, les jeunes de Dianéguela et Sokorodji sensibilisent leurs camarades contre la consommation d'alcool et de stupéfiants. La devanture du Centre secondaire d'Etat civil de Dianéguela abritera cette édition dont l'ouverture a eu lieu le 31 Août 2019.

La consommation des drogues et d'alcool est un véritable fléau qui ronge la couche juvénile. Elle est à la base de l'abandon de l'école par les jeunes, des assassinats et autres actes malsains dans la communauté. Ce fléau va jeter l'avenir des jeunes dans la poubelle, si l'on ne prend pas des mesures idoines pour contrer son évolution.

C'est fort de ce constat que les jeunes de Dianéguela et Sokorodji sous l'égide de Sidibé, s'engagent à sensibiliser leurs camarades contre la consommation des stupéfiants. Cette édition est parrainée par le Maire Délégué de Dianéguela.

Dans son mot introductif, le parrain a remercié Sidi Mohamed Sidibé de l'entreprise Sokady World pour la belle initiative.

A ce propos, Abdoul Aziz Haidara affirme en ces termes : « quand Sidi Mohamed Sidibé, initiateur de ce projet me l'a soumis, je l'ai accepté sans hésiter. J'avoue que j'ai accepté le projet sans hésiter quand il me l'a soumis. Il est ici question de sensibiliser les jeunes par rapport aux consommations des produits dangereux pour leur santé et par la société en ce sens qu'il est à la base de tous les maux :

abandon de l'école par certains jeunes, coups et blessures, assassinats. Une fois consommée, on ne se contrôle plus d'où l'acte. Si les principaux concernés prennent l'initiative d'arrêter d'en consommer, nous ne faisons que nous en réjouir, d'où mon adhésion à la chose». Du moins que nous pouvons, nous pérennisons ce genre d'initiative, a ajouté l'édile. Quant à Sidi Mohamed Sidibé, initiateur du projet dira qu'il est parti du constat que l'avenir des jeunes est compromis à cause de la consommation des stupéfiants.

«En tant que jeune, il est de mon devoir de me pencher sur le sujet, d'où la tenue de la présente édition. Pour mieux sensibiliser le public, nous avons choisi le rap et les arts martiaux. Vu l'intérêt qu'accordent les jeunes à ces sports, nous les avons choisis pour mener la sensibilisation. Les jeunes sont mis en compétition dans les disciplines respectives et seront départagés en finale le 22 septembre prochain, date de clôture de l'activité », affirme Sidi Mohamed.

Sidi Mohamed invite le public à sortir massivement pour assister les jeunes dans les compétitions respectives.

Notons qu'à l'ouverture, il y a eu des démonstrations de pratiquants d'arts martiaux, notamment le Kung Fu Wushu, le Taekwondo, le Close combat et self défense, le Poyi, le sketch sur les méfaits des drogues, pour ne citer que ceux-ci. Rendez-vous le 22 septembre pour la finale avec les jeunes.

■ **Ambaba de Dissongo**



## Polémique autour du rapport du vérificateur général : Des entités contrôlées dénoncent des violations et contestent avec véhémence

**P**our son premier rapport de vérification attendu tant par l'Etat malien, le citoyen malien que les partenaires techniques et financiers du Mali, on peut affirmer que le nouveau Vérificateur général, Samba Alhamdou Baby n'a pas bénéficié du bénéfice du doute. La quasi-totalité des entités contrôlées rejettent en effet en bloc le fruit de son travail parce que n'ayant pas bénéficié du principe du contradictoire comme l'exige la loi. D'autres plus acerbes vont jusqu'à mettre en doute sa probité et ses compétences tech-

niques en matière de l'audit. Toutes choses qui nous ont poussés à nous intéresser de très près à cette institution qui faisait un peu l'originalité du Mali en la matière au grand dam des autres pays de l'Uemoa qui exigent à ce que le Mali se conforme à sa directive communautaire qui prône la création d'une Cour des comptes.

Après l'époque de Sidy Sosso Diarra où le sensationnel était de mise, l'ancien procureur anti-corruption, Amadou Ousmane Touré qui a hérité du bureau est parvenu à mettre de l'or-

dre dans la maison et à rassurer en se conformant scrupuleusement aux principes qui régissent l'audit, le contrôle ou la vérification. Ainsi, les canadiens qui nous ont accompagnés, tout au long de cette noble entreprise, nous ont fortement soutenus contre les vellétés des autres pays membres de l'Uemoa qui ne voulaient que la disparition pure et simple du bureau du vérificateur général au profit d'une cour des comptes.

Mais aujourd'hui, force est de constater qu'à peine après sa prise de fonction comme Vérificateur Général, Samba Alhamdou Baby, au lieu de consolider les acquis de ses prédécesseurs, s'est résolument inscrit dans une dynamique sulfureuse et approche d'une autre ère qui frisent le règlement de compte ou une mission commandée.

### Violation de la règle de confidentialité

Le bureau du vérificateur général qui a toujours prôné la confidentialité dans tout ce qu'il faisait a décidé cette fois-ci de violer allègrement lui-même ce principe. En effet, l'actuel patron du bureau à savoir Samba Alhamdou Baby, tout en ignorant royalement les observations et réactions des entités contrôlées, a délibérément violé ce principe sur les réseaux sociaux et pour la première fois dans l'histoire du Mali dans le journal Télévisé de l'Ortm de 20 heures, les contenus sensibles desdits rapports comme un trophée de guerre.

### Violation du principe du contradictoire

Aussi, a-t-il violé le principe sacro-saint du contradictoire inhérent à toute vérification ou tout audit ou contrôle qui exige de prendre en compte les observations légitimes de la structure vérifiée. Est-il en effet besoin de rappeler que dans le rapport d'audit, un rapport provisoire est fait, envoyé à l'entité vérifiée qui en donne ses observations et éclaircissements à l'issue desquels un rapport définitif est établi ?

Fort curieusement, après investigation auprès des différentes entités vérifiées, aucune d'entre elles n'a jusqu'ici reçu le rapport définitif. Il faut noter à juste titre à ce niveau que ce rapport définitif a plutôt un rôle pédagogique que répressif.



## Les droits élémentaires des entités bafoués

Il faut donc penser à l'idée d'un ancien Vérificateur Général qui disait que « le rapport de vérification n'est pas une Bible mais un avis de la structure de vérification... ».

A quelle fin donc, l'actuel Vérificateur général s'est adonné à une telle communication ou pour quel intérêt roulerait-il ?

Toujours, est-il que le citoyen lambda se demande pourquoi d'autres rapports de vérification n'ont jusqu'ici pas été publiés notamment les rapports de vérification du bureau du Vérificateur Général et d'autres structures ? Des indiscretions recueillies au niveau de ses services nous informent qu'une farouche opposition s'était dressée contre cette manière particulièrement non anodine et non sans partialité de communication du tout puissant Vgal.

## Des interrogations sur l'actuel Vérificateur Général

Au regard de ce qui précède, il est légitime de s'interroger sur les critères objectifs qui ont prévalu au choix de Samba Alhamdou Baby pour le fauteuil de vérificateur général. En effet, pour qui sait que dans la déontologie du métier de l'audit, l'actuel Vérificateur Gé-

néral était le Secrétaire général au niveau du ministère de la Solidarité, donc signataire de beaucoup de décisions de mandatement et autres instruments de gestion. Un Département qui se trouve être au cœur de beaucoup de préoccupations de gestion financière notamment au niveau de l'Inps et de la Canam. Il est donc évident que des conflits d'intérêts sont de façon ostentatoire loin d'être inimaginables.

## Des insuffisances par rapport aux missions diplomatiques

Le Vérificateur Général est-il suffisamment outillé pour vérifier une mission diplomatique? Le Cas de l'ambassade du Mali au Burkina-Faso est révélateur en soi d'autant plus qu'après seulement deux ans de gestion dans ce pays, on impute à cette ambassade un trou de gestion de plus d'un milliard huit cent millions de FCFA. Tout esprit éclairé qui aurait une petite idée des menus fretins du budget de nos ambassades s'interrogerait sur la crédibilité d'un tel chiffre effarant.

La question qui se pose alors est de savoir si les textes ont été bien interprétés par les équipes de vérification au regard des spécificités d'une mission diplomatique sachant bien que l'ambassadeur est le représentant du Chef de l'Etat.

Raison pour laquelle, il faut veiller à ce que ce rapport ne donne pas l'impression de ne pas être susceptible d'aucun recours c'est à dire d'avoir l'autorité de la chose jugée. En effet si on ne fait pas attention, cela pourrait ouvrir des brèches à des dérives de corruption ou de requêtes malsaines ou de rackets de certaines équipes de vérification auprès des entités vérifiées.

## Une légitimité de plus en plus compromise

Aujourd'hui plus que jamais se pose avec acuité la question de légitimité du bureau du Vérificateur Général à côté de la section des comptes. Cela fut et est aujourd'hui d'ailleurs l'objet de directives de l'Uemoa qui privilégie la création d'une cour des comptes comme souligné plus haut. Surtout qu'on se demande, de plus en plus, si Samba Alhamdou Baby a réellement les compétences pour diriger le bureau du Vérificateur Général. En effet, comparativement aux deux autres à savoir Sidy Sosso Diarra et Amadou Ousmane Touré qui avaient des compétences techniques, morales et intellectuelles avérées, M. Baby est loin de répondre aux attentes, non seulement des partenaires techniques et financiers du Mali mais aussi du citoyen Malien.

■ Birama FALL

## Découvrez la nouvelle plateforme

omni LITE

La banque en ligne optimisée pour les grandes entreprises locales, celles du Secteur Public et les PME

BANQUE COMMERCIALE



## Mamadou Bakary Sangaré dit Blaise, Président de la CDS : “Il nous manque une classe politique capable ...”



**Le jeudi 29 août 2019, une délégation de l'ADEMA-PASJ conduite par son président, Pr Tiémoko Sangaré, a été reçue au siège de la Convention Sociale-Démocrate (CDS-Mogotiguiya) par Mamadou Bakary Sangaré, dit Blaise, entouré par plusieurs cadres de son parti. A huis-clos et pendant plus de 2 heures, les deux directions ont échangé sur des sujets relatifs à la situation du pays et à leurs formations respectives. A la fin de cette rencontre, le président de la CDS-Mogotiguiya a répondu aux questions de journalistes.**

■ ■ Nous plaçons cette rencontre dans le cadre de la nécessaire concertation entre les acteurs politiques de notre pays, qui doit être une tradition politique parce que cela procède au renouvellement des idées

et aussi la réflexion permanente des actions, des sujets qui sont des grandes préoccupations de notre pays...”, a expliqué Mamadou Bakary Sangaré.

Parmi ces préoccupations, il a cité le Dialogue politique inclusif proposé par le Président de la République. Il s'agit, dit-il, d'un événement majeur, un déterminant pour définir les actions et les engagements, pour baliser les futures actions de notre pays. A en croire le premier responsable de la CDS, il est important que les acteurs de la même majorité politique harmonisent leurs points de vue afin de créer une nouvelle dynamique. « L'ADEMA a son approche par rapport à la question, qui est évidemment la participation à ce dialogue et c'est logique. Son approche, c'est aussi comment inviter les autres partis politiques, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition. Comment obtenir l'adhésion de l'ensemble de la classe po-

litique à ce débat politique. Comment harmoniser nos avis sur les grandes questions qui sont dans les TDR déjà proposés. Est-ce qu'il y a des priorités dans ces termes de référence. Est-ce qu'il faut avoir des avis politiques communs sur telle ou telle thématique...

Ce sont des choses que nous devons faire avant que le débat soit ouvert. Ça peut être une façon de raccourcir le délai, de préciser les objectifs. Je crois que cela était essentiel. L'ADEMA a ses points d'analyse. Nous avons mis en face ce que nous avons pour pouvoir trouver des points de convergence et avancer ensemble », a-t-il tenu à préciser.

Le « Mogotigui » pense que l'Ensemble pour le Mali (EPM) a vécu et qu'il doit continuer à vivre. « L'EPM a vécu parce que sa vocation première était de créer un ensemble politique pour soutenir la candidature du Président de la République. C'était le point de convergence.



Nous avons un candidat commun, nous avons soutenu ce candidat, nous avons animé la campagne, nous avons contribué à renouveler son mandat, ça c'est l'œuvre de l'EPM », a-t-il souligné.

De l'avis de Mamadou Bakary Sangaré, l'EPM doit vivre à travers « une nouvelle reformulation pour animer le mandat du Président de la République, le mettre à la lumière et le mener à terme afin d'avoir une démocratie pacifique, de développement pour le Mali ». Il faut insuffler une nouvelle vocation à la plateforme Ensemble pour le Mali. « À la CDS, nous voulons un EPM politique, composé de partis politiques suffisamment représentés pour porter l'action politique. Aujourd'hui, ne nous voilons pas la face : c'est ça qui nous manque. Il nous manque une classe politique capable de donner des idées, de les renouveler, de vendre l'espoir au peuple malien et de porter les actions politiques parce que nous avons vocation de le faire, nous avons la mission de le faire et nous nous engageons à le faire. Ça, c'est EPM qui doit faire, ça c'est l'avis de la CDS », a fait savoir Blaise Sangaré.

## Raisonner sur l'essentiel et se poser la question fondamentale

Pour éviter toute confusion sur l'idée de dialogue politique ou dialogue national, le président de la CDS propose que l'ensemble de la classe politique se retrouve sans clivage. Une telle rencontre, a-t-il noté, permettra de faire ressortir les points médians qui lient les formations politiques. « Raisonons sur l'essentiel et posons-nous la question fondamentale de savoir : qu'est-ce que nous devons faire pour créer cette convergence au niveau des

différents fils de ce pays ? », a-t-il déclaré. Les acteurs politiques, insiste Mamadou Bakary Sangaré, devraient se mettre ensemble pour faire l'inventaire des problèmes, indexer ce qui est essentiel et sur ce qui peut ne pas l'être. Il s'agit, a-t-il ajouté, d'écarter les sous-points qui n'ont pas d'intérêts majeurs et immédiats. « Sur l'essentiel, je doute que les acteurs politiques de bonne foi ne puissent pas s'entendre ». Et si les acteurs politiques doivent porter le Dialogue politique inclusif, reste que « le Mali n'est pas que politique, il est aussi économique et social » a-t-il martelé.

A en croire notre interlocuteur, personne n'a dit que l'accord pour la paix et la réconciliation, les questions de sécurité et de gouvernance seront élagués. « Ce sont des questions essentielles sur lesquelles, évidemment, les acteurs politiques et autres donneront leur avis et qui seront aussi des forces de proposition pour mieux orienter l'action politique des acteurs et des gouvernants », a-t-il précisé. Pour lui, c'est un dialogue suffisamment ouvert et porteur pour redéfinir toutes les préoccupations, les mettre par ordre de priorité et y aller ensemble.

■ Chiaka Doumbia

Lisez et faites  
**Malikilé**  
votre journal  
numérique

**Ecobank**  
The Pan African Bank

## Compte Courant

Le compte courant assorti d'avantages exclusifs.

- + e-Alert
- e-Statement
- SMS-Alert
- Virement
- Cartes

24H/24

OUVERT COMPTE COURANT

offre soumise à conditions.

**Ecobank**  
La Banque Panafricaine

www.ecobank.com

## Dialogue politique inclusif : Les vraies menaces qui guettent



Le gouvernement, la classe politique, la société civile, bref le peuple espère la fin de la crise malienne au sortir du Dialogue politique inclusif dont les termes de références ont été rendus disponibles il y a de cela quelques jours.

Des ateliers, des campagnes de sensibilisation, des conférences, ... sont organisés presque chaque jour. La tenue et la réussite de ce dialogue sont, comme estiment beaucoup de Maliens, à nos yeux, indispensables. Mais ce qu'il faut aussi dire : la réussite de ce dialogue nécessite l'union de tous les Maliens ; que les ennemis d'hier acceptent de devenir des amis d'aujourd'hui, au nom de l'intérêt général du Mali ; pour une fois peut-être la règle fera exception ; le chat, de retour de pèlerinage, se réconciliera pour de vrai avec les souris ; que les querelles politiciennes et de positionnement soient mises de côté... Malheureusement, plus on s'achemine vers ce dialogue, plus nos espoirs s'envolent. Le compte à rebours a commencé. Aurions-nous un meilleur résultat à la fin de toute cette mascarade de communication politique ? Non, à notre analyse ! Le Dialogue politique inclusif se prépare à un moment où ceux qui sont censés jouer des rôles prépondérants à sa réussite sont dangereusement divisés. Nous avons une majorité présidentielle fracturée, une opposition presque affaiblie pour des intérêts personnels au détriment de la nation, la société civile, les religieux, les activistes ... tout le monde est divisé de nos jours dans notre pays. Nombreux sont ces leaders prêts à sortir leurs dents, bien aiguisées au fil du temps, quand leurs adversaires prendront la

parole.

La majorité présidentielle, parlons-en ! La case de cette coalition qui a fait réélire le président IBK a été brûlée depuis quelques mois, avec le départ d'une dizaine de ses partis politiques dirigés par Tiéman Hubert Coulibaly pour créer une autre coalition, l'ARP. Cette démission a été suivie de la décision du collectif des candidats à la présidentielle de 2018 de suspendre ses activités à l'EPM. Ces défections ne sont pas les seuls maux au sein de la coalition « Ensemble pour le Mali ». Entre le Tigre affaibli, dont les griffes ne font même plus peur à un enfant, et le président du parti présidentiel, les relations ne sont pas roses. Elles se sont dégradées au fur et à mesure que le Tigre perdait son influence, jusqu'à perdre sa "tigritude". Dans ce contexte de guerre froide, la tenue, le même jour, des 4èmes assises de l'EPM et de la journée de réflexion organisée par l'Asma laisse entrevoir des fissures préjudiciables au Dialogue politique inclusif.

Quant à l'opposition, la division se voit même sur les réseaux sociaux. Entre les partisans du Front pour la sauvegarde de la démocratie de Soumaila Cissé et leurs anciens alliés, signataires de l'Accord politique de gouvernance, la division semble consommée et la passion de la colère commence à dominer certains. Les uns ayant bafoué les principes sacrés de la politique, au nom de leur seul œsophage. La politique du ventre, décidément, est à la mode au Mali. On sacrifie les valeurs indispensables à la régénérescence de la société. Si nous mangeons, jusqu'à la semence, comment allons-nous régénérer notre société

? Avec quoi allons-nous planter quand la pluie va tomber ? Les mangeurs de semences devront répondre un jour de leurs trahisons. Pour le moment, la nouvelle espèce d'hommes politiques, à l'instar de Tiébilé Dramé, mangent. Mais ce sera leur dernier repas...

La société civile, elle aussi, est divisée. Nombreux sont des leaders des différents mouvements qui se regardent en chiens de faïence. La crise grave que connaît la faitière des femmes du Mali, Cafo, une organisation de la société civile, est un bel exemple de la déconfiture de la société civile. Les religieux ne sont pas, eux non plus, unis. Les guides manquent de guide. C'est un melting-pot, à l'image des nombreuses associations religieuses aux relents politiques, dans ce pays pourtant laïc. En perte de légitimité, certains faux guides religieux exploitent la misère des populations. Pendant qu'eux sont milliardaires, la majorité de leurs adeptes croupissent dans une misère intellectuelle, morale et religieuse. Certains broient du noir à longueur de journée. Leurs guides, avec les milliards qu'ils amassent, auraient bien fait de leur trouver du travail, afin de résorber le taux de chômage.

Nous nous réservons de faire un commentaire sur la division des activistes. Une situation qui rend pessimiste l'avenir de la jeunesse malienne. Il suffit de faire un tour sur les réseaux sociaux pour constater la haine verbale des uns, dressée contre les autres, tout simplement parce qu'on a la possibilité de s'acheter du forfait internet.

Toutes ces divisions sont, à nos yeux, des menaces graves pour la réussite du Dialogue politique inclusif. Pour espérer de meilleurs jours pour ce dialogue, tous ces problèmes doivent être résolus avec rigueur. Politiques, leaders religieux, acteurs de la société civile, activistes, tous doivent oublier leurs différences et mettre le Mali, ce pays qui nous unit, au-dessus de tout. Ceux qui sont divisés doivent accepter de se retrouver au nom de l'essentiel : le Mali. Chacun doit prendre de la hauteur en esprit, et accepter l'autre, malgré son défaut. Les querelles de positionnement, d'idéologies, pourront bien se poursuivre après avoir sauvé l'essentiel. Tel Le Chat dans son boubou revenu de la Mecque, réunissant les souris pour enfin enterrer la hache de guerre, il est temps de faire une trêve, pour le Mali.

■ **Boureima Guindo**



# VIBREZ AVEC MALITEL



SPRIT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises.

Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.



## Salubrité de Bamako : Une grande utopie



**L**e ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable avait lancé courant août 2019, une vaste campagne de salubrité dans les six Communes du District de Bamako. Si les travaux, exécutés à plus de 80%, ont permis d'évacuer des ordures de « zones noires », le relai doit être pris par les collectivités, notamment les différentes Mairies de la capitale. Il

faut craindre qu'on ne retombe dans la situation antérieure à l'opération assainissement du Ministre Housseïni Amion Guindo car jamais auparavant les Mairies n'avaient réussi à lutter contre l'insalubrité de Bamako. Au-delà du manque de moyens qu'on évoque régulièrement, c'est la mentalité même des Bamakois qui n'est pas ouverte à l'assainissement. Ainsi on est très loin de faire de la Cité

des Trois Caïmans « l'une des villes les plus propres d'Afrique ».

C'est avec beaucoup de nostalgie que les anciens de Bamako évoquent « Bamako-la-coquette », quand la capitale malienne était une ville très propre. Il faut dire que cela remonte à une cinquantaine d'années quand Bamada avait entre 300 000 et 500 000 habitants. A cette époque, le régime en place mettait un accent particulier sur l'hygiène et la salubrité publiques et sévissait, à l'occasion, contre les contrevenants à travers les contrôleurs du service d'hygiène. Aujourd'hui, Bamako avoisine les 3 millions d'habitants, et l'insalubrité est devenue endémique et hautement problématique, la population galopante et la croissance exponentielle de la ville étant devenues presque réhabilitaires pour les autorités communales.

En fait si la croissance à 6% l'an de la capitale malienne est un problème majeur pour l'assainissement, compte tenu des faibles ressources des collectivités, l'insalubrité demeure surtout une question de mentalité. Il suffit de regarder les caniveaux et les collecteurs construits à coût de milliards pour l'évacuation des eaux usées et de pluies. Ces infrastructures sont devenues de véritables dépotoirs d'ordures de toutes sortes qui empêchent l'écoulement normal des eaux, parti-







culièrement en période d'hivernage. Chaque année, c'est un véritable travail de Sisyphe de curage, les caniveaux et les collecteurs se remplissant à mesure qu'ils sont curés. C'est donc aux mentalités des Bamakois qu'il faut s'attaquer en priorité. Aussi longtemps que les citoyens ne réaliseront pas que chacun de leur geste est essentiel pour l'assainissement, la salubrité de la capitale restera un vain mot. Encore de nos jours, les eaux usées sont partout déversées directement dans les rues. Certains n'hésitent pas à déverser nuitamment dans la rue les déchets tirés des latrines. Pendant l'hivernage, ce sont des centaines de rues qui sont impraticables dans la capitale malienne. Point n'est besoin d'être médecin pour imaginer toutes ces sales maladies qui sont directement liées au comportement des hommes et qui occasionnent des dépenses et des jours d'incapacité de travail. La campagne du Ministre de l'Assainissement est un bon départ à condition qu'il soit suivi. C'est là que le bât blesse. En effet, les Mairies de la capitale ont un très faible niveau de recouvrement des impôts et taxes et ne sont pas prêtes à appliquer des sanctions aux contrevenants pour des raisons électorales. En effet, les élus locaux rechignent à fâcher leurs électeurs par des actions énergiques qui, si elles leur étaient correctement expliquées, pourraient être acceptées. Mais il se trouve qu'en

matière d'argent, les Maliens, à tort ou raison, ne se font plus confiance, particulièrement aux élus municipaux, plus soucieux de s'occuper des affaires foncières que de la bonne gestion de la Commune. Même si par extraordinaire les Communes arrivaient à s'organiser, il faudrait que l'État assume, lui aussi, ses obligations. Le non revêtement des « carrés » dans les quartiers, y compris à l'ACI 2000, l'absence de caniveaux en plusieurs endroits de la capitale sont des obstacles majeurs à la salubrité de Bamako. Même quand des initiatives sont prises, la mauvaise gestion rend les choses très compliquées. C'est le cas d'Ozone-Mali appelée à grande publicité pour soulager les Bamakois en assainissant leur environnement et qui attend que les autorités de la Mairie du District règlent la facture de 20 milliards de FCFA d'arriérés. Comme on le voit, c'est une conjonction de faits, un engrenage incontrôlé qui est à la base de la grande insalubrité de la capitale malienne. Entre les passagers de véhicules qui jettent des ordures en pleine rue, les automobiles qui drainent sur le goudron la poussière des « carrés » et le vent qui charrie tout, les balayeurs d'Ozone-Mali véritablement « suent sous la pluie ». La salubrité de Bamako naîtra d'abord dans la tête de chaque Bamakois. L'État et les autorités communales prendront

ensuite le relai. Il est vrai que des travaux de grande envergure ont permis de construire des routes et des caniveaux dans toutes les Communes du District. Mais on a mis tant de temps à entreprendre de tels travaux que l'immensité de l'œuvre à accomplir est titanesque. Il faudrait, pour endiguer le phénomène, commencer par construire des caniveaux dans les nouveaux quartiers car les frais de viabilisation sont contenus dans les prix des terrains mais ce travail est très rarement accompli. Tant qu'il n'y a pas de suivi par les autorités compétentes l'on en sera encore là dans les siècles à venir. La quête du gain personnel a corrompu tous les aspects de la vie des Maliens principalement le développement. Il faut une nouvelle gouvernance au service du développement du Mali et des Maliens. Cela va passer par une totale reconversion des mentalités des citoyens pour que le Mali passe avant tout. La corruption est si profondément ancrée dans les mœurs et les esprits qu'il faut être plus qu'optimiste pour espérer voir l'inversement du cours des événements. En attendant, le slogan « Bamako, ville propre » est une grande utopie.

■ **Diala Konaté**

## Salif Keita, 70 ans en août, 50 ans de carrière : Ses combats au-delà de la musique



**A**u-delà d'assumer avec fierté son albinisme, la star malienne, qui vient de fêter ses 70 ans, poursuit d'autres combats au lendemain de ce qu'il a annoncé comme son dernier album, « Un autre Blanc », indique Le Point.

Salif Keita n'est pas exempt d'une certaine réserve, voire de timidité. Alors qu'il vient de fêter ses 70 ans (il est né le 25 août 1949) et ses cinquante ans de carrière, l'homme à la voix d'or de Djoliba dort toujours peu. Lors de l'entretien qu'il nous a accordé, la fatigue se ressent, masquée par ses lunettes noires. L'artiste garde en permanence un port élégant. Celui qu'arboraient les musiciens des Ambassadeurs du motel de Bamako, cet orchestre flamboyant où Salif Keita officiait au chant, animant les belles nuits du Mali des années 70. Le chanteur a cette réputation d'être perfectionniste vis-à-vis de lui-même et de ses musiciens. Fin janvier, il s'est produit à l'Institut du monde arabe, pour un showcase acoustique. Accompagné seulement par une deuxième guitare et par deux choristes, dont la talentueuse Julia Sarr, le maestro a livré la quintessence de son art, épanoui et serein.

Pourtant, son autre Blanc est issu d'une gestation difficile. Il lui a fallu six ans, après Talé, sorti chez Universal en 2012. L'album a été enregistré entre son studio Moffou à Bamako et les studios Bois et charbon à Vitry-sur-Seine et Ferber à Paris, pour les voix et cuivres. Salif Keita a ouvert son studio Moffou\* à Bamako en 2001, en même temps qu'un club éponyme : « C'était plus facile d'enregistrer la majorité du disque à domicile », souligne-t-il. « À part les featurings, j'y ai reçu tous les intervenants, bassiste, batteur, guitariste... Un autre Blanc bénéficie de valeurs sûres : le bassiste Alune Wade, le batteur Paco Séry, Hervé Samb à la guitare lead, les claviéristes Jean-Philippe Rykiel et Cheick Tidiane Seck... » C'est rassurant d'être entouré par de bons musiciens, estime Salif Keita. Mais, sincèrement, ce disque, je l'ai fait avec des amis, une famille. Tout le monde a participé ! »

### Un adieu discographique ?

Sorti épuisé du processus de création, la star malienne a décidé, au grand dam de ses fans, de ne plus poser sa voix sur un disque : «

Même si je n'arrête pas la musique, je vais prendre un peu de repos, tempère-t-il. Ce n'est pas facile de faire un album. Ça prend du temps. Et puis la période des disques est révolue. » Salif Keita a lui-même connu l'âge d'or des succès de ventes. En 2002, son classique Moffou avec le titre « Madan » s'est écoulé à plus de 100 000 exemplaires. « Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Tout le monde fait des singles, morceau par morceau », regrette-t-il. Avant de nous redonner un espoir : « J'arrête d'enregistrer... sauf cas particulier. Si un grand musicien comme Carlos Santana, le génie de la guitare au doigté universel, avec lequel j'ai souvent travaillé, me dit je veux être dans ton album, là, je viens ! » L'appel à Carlos Santana est lancé ! Santana aurait dit de Salif Keita que c'est la voix la plus belle et la plus émouvante du monde. Tous les espoirs sont donc permis...

### Le combat pour la différence

« L'autre Blanc », qui se détache sur la photo en noir et blanc du disque signée Thomas Dorn, c'est bien sûr Salif Keita : « Au Mali, je suis un autre Blanc, un Blanc qui a un papa et une maman noirs. On pourrait presque dire que j'ai du sang noir. » Le chanteur a grandi à Djoliba, un village au bord du fleuve Niger. Il a souffert toute sa vie d'avoir été rejeté par sa famille en raison de sa différence. Marqué au fer rouge par les discriminations que subissent les siens, l'artiste a dédié son album Folon (1996) aux albinos. De façon emblématique, il a intitulé un autre opus de 2009 La Différence. En 2005, Salif Keita a posé un acte fort en lançant une fondation de défense des albinos basée principalement au Mali. En 2014, les Nations unies ont décrété le 13 juin Journée internationale de sensibilisation à l'albinisme : « Ça nous a donné un bon coup de pouce. On s'est sentis plus respectés. Ceux qui traitent les albinos comme des animaux ou les tuent sont maintenant obligés de se cacher. Avant, ils commettaient leurs crimes au grand jour. Ça existe malheureusement toujours. Mais ils sont obligés de le faire plus discrètement. Dans certains pays africains, en période électorale, des albinos continuent d'être sacrifiés. » De son côté, la Fondation Salif Keita essaie de faire pression sur les gouvernements africains où ces exactions sont commises sur les albinos : « On réclame des enquêtes pour que



les coupables soient punis. Mais on sait qui sont les vrais coupables, les patrons, c'est-à-dire les politiciens. Ce sont ceux qui ont le pouvoir de l'arrêter qui sont des commanditaires », dénonce-t-il. Au cours de ses tournées, le chanteur essaie de sensibiliser au sort des personnes albinos... mais le chemin reste long. À titre indicatif, environ 75 albinos auraient été tués en Tanzanie entre 2000 et 2016, selon les chiffres des Nations unies.

## Fierté

Dans son combat contre les discriminations, Salif Keita est soutenu par sa fille, la championne d'athlétisme paralympique Nantenin Keita : « Je suis très fier d'elle. Je ne voulais pas qu'elle traverse en Afrique les problèmes que les albinos vivent et que j'ai vécus! Je l'ai amenée en France à l'âge de 3 ans. J'appréhendais. Mais il faut être honnête sur le fait que les Européens l'ont aimée et adoptée tout de suite. Par rapport à moi, elle a eu la chance de vivre dans un milieu dans lequel elle n'a reçu que de l'amour. Elle a su d'elle-même qu'il fallait avoir le courage de se battre. Et elle s'est battue! » De fierté il est aussi question sur le premier titre d'Un autre Blanc : « Were Were ». « C'est la fierté de l'Afrique. Were were veut dire en malinké nous sommes fiers! Nous sommes contents de ce qu'ont accompli les panafricanistes disparus comme Sankara, Lumumba, Kwamé Nkrumah, Mandela... » Déjà, le premier album sous le nom de Salif Keita Mandjou, en 1978, était dédié au président Ahmed Sékou Touré. Le leader controversé, qui l'a fait décorer de l'ordre national du mérite guinéen, a contribué à propulser sa carrière dans la sous-région.

Sur un autre titre de son nouvel album Syrie, le chanteur malien prend comme point de départ la guerre civile déclenchée dans ce pays depuis 2011 pour dénoncer tous les conflits armés dans le monde : « Ceux qui provoquent une guerre sans penser aux conséquences sur les plus démunis ne sont pas de bonnes personnes, tacle-t-il. Ces gens n'ont pas d'état d'âme. Ils ne pensent pas aux femmes et aux enfants exposés aux tirs de balles, et qui se retrouvent sans endroit où aller. »

Son pays, le Mali, endeuillé par une guerre de 2013 à 2015, est régulièrement la cible d'attaques terroristes : « Ce sont toujours des innocents qui meurent, déplore-t-il. C'est

comme si ces atrocités étaient faites exprès pour diminuer la population terrestre. On ne peut pas comprendre ça. Comme les criminels ne peuvent pas avoir accès aux patrons, aux têtes, ils s'en prennent au bas peuple sans défense. » Sur un registre plus léger et dansant, le maestro a sorti un single, « Tonton » : « Quand une fille de chez nous épouse un homme plus âgé, elle appelle son mari Tonton. » Son inspiration, Salif la tire aussi de la vie de tous les jours et de discussions avec son public. C'est ainsi qu'a germé la chanson « Bah Poulo » : « C'est l'histoire d'une femme peule qui ne comprenait pas ma langue. Mais, parce qu'elle aime mes chansons, elle a appris à parler bambara et malinké. C'est très fort, ça! Ça montre que la musique est un bon fil conducteur. C'est un outil formidable pour œuvrer pour la paix et la communication entre tous. »

## Pléthore d'invités

Le « vieux père » a fait les choses bien en invitant sur son disque la crème de la crème : Angélique Kidjo, Lady Smith Black Mambazo, ou encore Alpha Blondy en duo sur le très spirituel « Mansa fo la » : « On a passé de très bons moments ensemble avec Alpha quand j'habitais à Abidjan. J'ai connu ses débuts avec l'album Jah Glory, et les morceaux Bintou were were et Brigadier Sabari. Avec Angélique\*\*, on a fait beaucoup de plateaux de festivals en commun. C'est ma sœur. Elle est bien placée pour parler des mamans africaines et de leur combat. Itarafa, c'est l'histoire d'une maman qui se bat pour garder son enfant. » Sur Ngamale, Salif Keita a amplifié sa voix en utilisant un vocoder, comme pour mieux se frotter au puissant groupe vocal sud-africain Lady Smith Black Mambazo : « Ce sont des guerriers qui chantent en zoulou. Ils ont assuré! Je suis fils de maître chasseur. Je leur ai proposé cette chanson sur la bravoure des chasseurs mandingues. » Comme souvent dans la tradition orale, il s'agit d'une petite fable : « Le boa qui avale le porc-épic, oh, quelle calamité! » En conviant le jeune pape de l'afro-trap MHD et la chanteuse nigériane afro-pop Yemi Alade, le « parrain » tend la main à la nouvelle génération : « Je voulais faire un mélange intergénérationnel, explique-t-il. J'ai fait une tournée pendant deux semaines en Afrique du Sud et au Swaziland avec Yemi Alade. Je l'ai

prise sur le titre Diawara fa parce qu'elle a une attitude cool et qu'elle chante très bien. »

## Cinquante ans de carrière

Mine de rien, ça fait cinquante ans que Salif Keita occupe le terrain! « C'est cinquante ans d'apprentissage, on n'en connaît jamais assez », a-t-il confessé modestement à nos confrères de TV5 Monde. D'abord voix de velours du Super Rail Band de Bamako de 1968 à 1973, il a été ensuite avec les Ambassadeurs du Motel pendant cinq ans, de 1973 à 1978 : « Ce sont de bons souvenirs », commente-t-il. Je n'en suis pas déconnecté. Si vous écoutez attentivement Un autre Blanc, j'ai essayé de ne pas trahir l'esprit des arrangements orchestraux du Rail Band et des Ambassadeurs. Je me suis vraiment orienté dans cette direction artistique. » En clin d'œil à cette période, on retrouve le guitariste du Super Rail Band Djélimady Tounkara sur « Ngamale ».

En 1978, face à une situation politique intenable, Salif Keita quitte le Mali pour Abidjan avec son mentor, le regretté Kanté Manfila : « On a créé les Ambassadeurs internationaux jusqu'en 1983. Ensuite, le groupe s'est cassé et j'ai commencé ma carrière solo. » La suite est connue. Aujourd'hui, il est l'ambassadeur incontesté de son pays : « C'est bon pour le moral. Ça veut dire que la musique a une importance. Ça donne le courage aux jeunes gens d'en faire, de persévérer dedans et de considérer cela comme un métier à part entière. » Le chanteur est conscient du symbole qu'il représente : « Nous sommes tous nés pour servir la machine sociale. Chaque personne est une pièce à conviction. Refuser d'assumer son rôle serait une lâcheté. C'est ce que je fais! » Pour la suite, le chanteur va présenter un autre Blanc au cours d'une tournée prévue du mois d'avril jusqu'à la fin de l'été. Ses yeux brillent quand il évoque un projet qui lui tient particulièrement à cœur : « J'aimerais un jour faire venir des musiciens albinos sur scène et mélanger la nouvelle et l'ancienne génération. Je pense par exemple à Kalash Criminel, qui est un très bon rappeur albinos, français, d'origine congolaise. Il faut qu'on frappe un bon coup et qu'on montre que l'albinisme n'est pas une malédiction. Bien au contraire! On peut en être fiers!»

## Affaire Petro-Tim : Dans les secrets du salaire d'Aliou Sall



Le "scandale à 10 milliards de dollars" relatif à l'affaire Petro-Tim connaît de nouveaux développements. Selon Les Échos, le rapport de l'Ofnac fait état de "ré-

ponses contradictoires" d'Aliou Sall sur son salaire. Interrogé sur ce qu'il percevait à Petro-Tim, le maire de Guédiawaye déclare : "Au début, j'ai reçu 12 millions de FCFA, puis ma

rémunération a été partagée en deux : 3 millions payés localement et 10 millions d'honoraires de conseil."

Des propos contradictoires qui remettent en cause sa déclaration lors de sa conférence de presse du 3 juin dernier. "C'est absolument faux ! Je n'ai jamais reçu, directement ou indirectement, 250 000 dollars de Timis Corporation, pas plus qu'AgriTrans. Il s'agit d'un paiement imaginaire", disait Aliou Sall, soutenant n'avoir "jamais fait une quelconque demande fiscale pour le Sénégal" lorsqu'il était le gérant de Petro-Tim Sénégal.

L'ex-Dg de la Cdc a certainement omis, d'après le journal, "de dire que le salaire de 12 millions était passé à 13 millions". À propos des droits et obligations contractuels de Petro-Tim Ltd, Aliou Sall soutient que Kosmos en a hérité conformément aux dépenses de l'ordonnance d'approbation. Une réponse qui a surpris les enquêteurs qui lui ont rappelé avoir déclaré ignorer les modalités de vente de Petro-Tim Ltd et Timis Corporation.

## Drame en France : Un jeune homme meurt lapidé devant un lycée à Mayotte

Une personne a été tuée et huit autres ont été blessées, dont trois gravement, ce samedi après-midi lors d'une attaque au couteau à Villeurbanne (Rhône), près de Lyon.

Les auteurs du meurtre barbare n'ont pas été identifiés. Un jeune homme de 19 ans a été tué à coups de pierres samedi à la mi-journée

devant le lycée de Sada au centre-ouest de Mayotte, a-t-on appris de source judiciaire. Selon le procureur de la République, Camille Miansoni, le meurtre a été commis par plusieurs personnes.

"À cette heure-ci, on ne connaît pas les motifs, ni les causes, ni les circonstances dans le détail", a-t-il déclaré une fois le décès constaté

par les services de secours.

La dépouille a été transférée à l'hôpital de Mamoudzou pour y être autopsiée. Une enquête judiciaire a été ouverte par le parquet.

### La victime voulait changer d'établissement scolaire

Le jeune homme originaire de la commune de Mamoudzou était venu s'inscrire à Sada situé à 20 km de son domicile. Selon le rectorat, il souhaitait changer d'établissement, pour une raison encore inconnue.

Ce décès intervient alors qu'Annick Girardin a rappelé les efforts de l'État pour lutter contre la délinquance et les violences aux abords des établissements scolaires depuis l'an dernier. C'est en effet l'intrusion de jeunes au lycée Gustave Eiffel de Kahani, le 19 janvier 2018, qui avait provoqué la grève contre l'insécurité qui a paralysé l'île près de trois mois.

L'épisode avait abouti à un plan pour l'avenir de Mayotte de 53 mesures comportant notamment "la mobilisation de l'ensemble des forces de sécurité pour garantir une présence effective aux abords des établissements scolaires".



## Burkina Faso : Retour sur l'attaque «d'envergure» qui a coûté la vie à 24 militaires à Koutougou



Quelques jours après l'attaque fulgurante orchestrée par des extrémistes religieux se proclamant de l'organisation État Islamique contre un camp de l'armée Burkinabé près de la frontière avec le Mali, grâce à des témoignages des villageois et des sources sécuritaires, Nord sud journal a pu reconstituer le film des événements.

L'attaque contre le camp de Koutougou, dans la région du sahel au Burkina Faso était bien préparée par les combattants de l'organisation État Islamique dans le Sahara (EIGS). Selon les témoins, les assaillants avaient préparé leur opération une semaine avant le 20 août, jour de l'attaque la plus meurtrière contre l'armée du Burkina Faso.

Abdoul Hakim Sahraoui, ancien commissaire islamique du MUJAO à Gao en 2012, actuel numéro 2 de l'EIGS, et le nigérien Moussa Moumini, le chef de la Katiba Gourma de l'EIGS avaient envoyé un petit groupe pour les renseignements à Koutougou, une semaine avant l'attaque. Au même moment d'autres combattants de l'EIGS étaient aussi envoyés pour faire des tirs de sommation chaque matin à proximité du camp avant de disparaître. « Le petit groupe destiné au renseignement pour le compte de l'EIGS observait le comportement des militaires burkinabés pendant et après les tirs de sommations », confie une source sécuritaire burkinabé à Nord sud journal. Une semaine après cet exercice, Abdoul Hakim et

Moussa Moumini décidaient de passer à l'offensive.

Le 20 août dernier, les deux chefs de l'EIGS se sont donnés rendez-vous dans la localité de Beri, dans la commune de Déou pour passer ensemble à l'offensive. « Ils étaient plus de cent combattants sur environ 65 motos et 4 véhicules pick-up qui avançaient sur le camp militaire de Koutougou, la position de l'armée burkinabé la plus avancée vers la frontière avec le Mali », nous confie une autre source sécuritaire.

À 4h du matin, les extrémistes arrivaient à la porte du village de Koutougou. « Les terroristes se sont divisés en trois groupes : un premier groupe, constitué de trois hommes à pied avait foncé sur l'entrée du camp pour faire diversion », nous confie une source bien informée. Ils ont tiré sur la sentinelle à la porte du camp. Ce dernier est mort sur place, mais la riposte des militaires a permis d'éliminer deux des trois premiers assaillants. « Nous avons entendu les tirs, au début nous avons pensé qu'il s'agit des tirs des sommations dont on a l'habitude d'entendre tous les jours, c'est quand les bruits des tirs deviennent de plus en plus importants que nous avons compris qu'il s'agit d'une attaque et nous étions rentrés dans les maisons », nous confie un villageois de Koutougou qui parle sous anonymat car il a peur pour sa sécurité.

En effet les bruits des armes devenaient de

plus en plus forts parce que les deux autres groupes sur des motos et dans des véhicules ont lancé l'assaut sur le camp par le côté Est et le côté sud. « L'attaque fut violente et rapide », nous confie un autre villageois.

Les soldats Burkinabés avaient opposé une résistance à l'assaut, mais 30 minutes après l'attaque, ils ont commencé à enregistrer des morts et des blessés. Au moins 24 militaires étaient tués et 12 blessés. La puissance du feu des extrémistes ne s'affaiblissait pas et finalement les militaires avaient abandonné le camp, mais les assaillants comptaient en ce moment dans leur rang 6 morts et plusieurs blessés.

À 5h du matin, le camp était tombé dans les mains de Abdoul Hakim et de Moussa Moumini. « Les djihadistes se sont dirigés directement vers les magasins avant de récupérer des armes, des tenus militaires et de la nourriture ... », dit un autre habitant de Koutougou. Qui ajoute : « en plus des armes dérobées, les assaillants ont pris trois soldats burkinabés en otages, deux véhicules militaires emportés et plusieurs autres détruits ». Selon plusieurs sources les assaillants ont passé environ une heure de temps dans le camp avant de quitter le lieu vers 6h du matin. « Lorsque les djihadistes avaient quitté le lieu, ils s'étaient divisés en deux groupes. Les hommes dirigés par Abdoul Hakim avaient pris la direction du sud, vers la frontière Niger-Benin, alors que le groupe de Moussa Moumini avaient pris la direction du Nord Est, menant à la frontière avec le Mali voisin.

Deux heures de temps après, un hélicoptère de l'armée de l'Air du Burkina Faso a survolé le lieu de l'attaque découvrant l'horreur dans le camp. Le même hélicoptère avait ensuite pris en chasse le groupe de Moussa Moumini qu'il rattrape à 7 km avant la frontière malienne. L'hélicoptère procède à un raid sur le groupe de motard. Deux combattants de l'EIGS étaient tués, et les autres se sont dispersés dans la forêt.

Quelques jours plus tard, « au moins 9 combattants extrémistes ont succombé à leurs blessés », nous confie un villageois sur la frontière entre le Mali et le Burkina Faso. À Koutougou, la vie reprend petit à petit, mais les habitants sont toujours sous le choc après ce qu'ils ont vécu. Quant à l'armée burkinabé, « elle n'a pas encore repris sa position dans le camp de Koutougou », dit élu de la commune.



## Serigne Moustapha SY – Issa SALL : Khalifa SALL, la pomme de discorde



Le désaccord entre Serigne Moustapha Sy, président du Parti de l'unité et du rassemblement (Pur) et Issa Sall, coordinateur national dudit parti ne date pas du dialogue national organisé par le président de la République, Macky Sall. Le soutien de l'ex-maire de la ville de Dakar, au-delà de la participation à ce dialogue national du candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2019, est la source de leur différent. D'après des sources, le marabout a toujours voulu orienter les combats de leur formation politique pour soutenir Khalifa Sall, mais Issa Sall a refusé de coopérer.

Le professeur Issa Sall n'a pas été reconduit à son poste de secrétaire général national du Parti de l'unité et du rassemblement (Pur), à l'issue du congrès tenu ce weekend. Les textes qui régissent le fonctionnement de cette formation politique ont été révisés pour mettre en place un bureau national composé d'un président, Serigne Moustapha Sy et d'un directoire dirigé par trois personnes : Cheikh Tidiane Ndiaye, Cheikh Youm et Cheikh Sarr. D'après des responsables joints par Walf Quotidien, au-delà de la participation du candidat malheureux à la présidentielle Issa Sall au dialogue national, l'origine du malaise provient du soutien affiché de Serigne Moustapha Sy à Khalifa Sall. «Le nœud du problème, c'est Khalifa Sall. Après sa condamnation, Serigne Moustapha Sy a invité Issa Sall à le rencontrer. S'il lui avait demandé de réactiver les instances du parti pour aller à l'élection présidentielle, c'était juste pour soutenir Khalifa

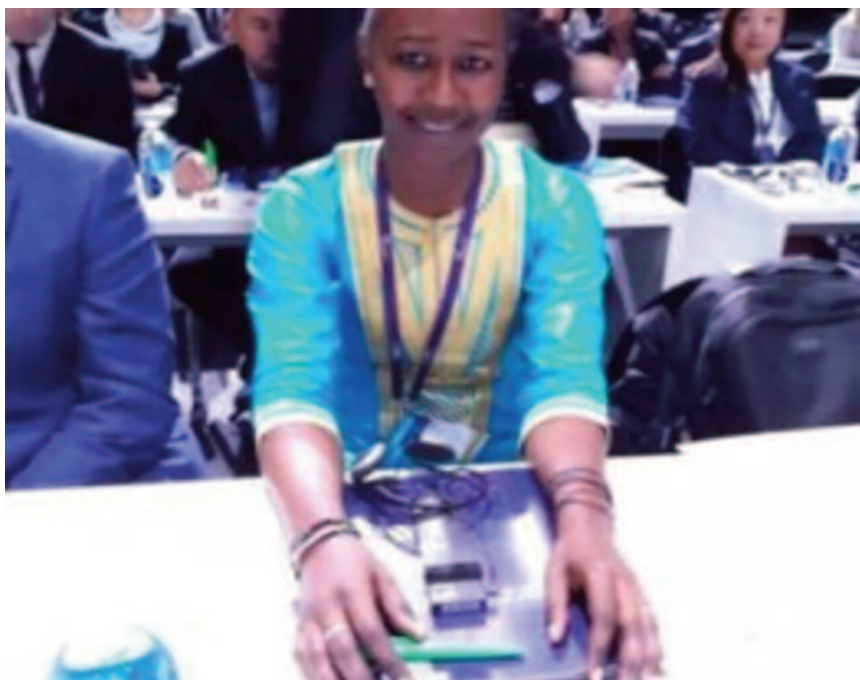
Sall», confie un responsable proche des hautes instances du Pur. Mais, le candidat du Pur à la présidentielle n'a jamais voulu jouer la carte Khalifa Sall, laisse entendre une autre source. «Issa Sall n'a jamais été en phase avec Khalifa Sall, malgré la visite qu'il lui a rendue en pleine campagne électorale. Il ne s'est jamais inscrit dans la logique de soutenir Khalifa Sall. On ne l'a pas dit, mais c'est la triste réalité», nous souffle-t-on.

Sur l'organisation du congrès, des responsables de cette formation politique informent qu'une lettre circulaire a été rédigée le 21 mars 2019 par le marabout et a été adressée à Issa Sall. Cette circulaire annonçait la restructuration du parti, avant d'aller au congrès prévu alors au mois de juin dernier. Dans ladite lettre circulaire Serigne Moustapha Sy désigne Cheikh Tidiane Ndiaye, secrétaire administratif et financier du parti, coordinateur du comité de pilotage pour le renouvellement des ins-

tances. «Ce qui a choqué Issa Sall, c'est le fait que la lettre soit remise directement à Cheikh Tidiane Ndiaye alors qu'il estime que son seul interlocuteur demeure Serigne Moustapha Sy. C'est pourquoi il a rejeté la lettre circulaire en soutenant qu'elle est illégale. Le bureau politique s'est plié à la directive du président du Pur et lui a tourné le dos en rejoignant Cheikh Tidiane Ndiaye», annonce une autre source. Et notre interlocuteur de poursuivre : «Le congrès a été convoqué il y a un mois. Tous les secrétaires généraux de section ont reçu leurs convocations». Et notre source de rappeler que, «depuis sa nomination en 2000, les rencontres entre Issa Sall et le président du parti se comptent sur le bout des doigts. N'empêche que c'est lui-même (Serigne Moustapha Sy) qui avait présidé la réunion du bureau politique à une semaine du congrès d'investiture d'Issa Sall pour l'élection présidentielle du 24 février 2019». Selon toujours nos sources, entre temps, Issa Sall est parti, sans l'aval du président du Pur, répondre au dialogue national convoqué par le président de la République. Il a été le seul à y participer, sans être accompagné aucun autre membre du bureau politique du Parti de l'unité et du rassemblement. Pourtant, relatent ses proches, Serigne Moustapha Sy a été convié à ce dialogue, mais avait décliné. Il avait brandi comme excuse que «le parti est en train de renouveler ses instances. Il n'est pas normal qu'il participe à ce dialogue. Après la réorganisation du parti, il va décliner ses nouvelles orientations». Mais Issa Sall, à travers le Front de résistance nationale (Frn), a répondu à l'appel. «Il y a été présenté comme candidat malheureux à l'élection présidentielle. C'est le marabout qui a été invité pour avoir reçu sa convocation, et non lui», confie-t-on.



## Diaty N'Diaye : L'ancienne internationale porte une casquette de dirigeante sportive



**K**onaté Diaty N'Diaye fait partie de la première génération de l'équipe nationale féminine. Depuis sa retraite en 2014, elle a embrassé une carrière de dirigeante dans le sport et travaille au PMU-Mali. Née le 25 mars 1983 à Bamako, Diaty comme on l'appelle familièrement, fut la capitaine des Aigles Dames pendant quatre ans (2006-2010). Diaty N'Diaye a commencé à taper dans le ballon à l'âge de 12 ans avec le FC Amazone de Boukassabougou en 1995.

Pendant quatre ans, elle a porté le maillot de l'équipe de la Commune I avant de changer de club. « Je voulais porter le maillot des Mandékas. Quand un dirigeant de l'AS Mandé m'a approchée, j'ai tout de suite saisi l'occasion pour quitter mon premier club », confie Diaty N'Diaye qui a débuté dans l'équipe de la Commune IV en 1999.

Et 3 ans plus tard, elle a été appelée en sélection nationale pour les éliminatoires de la CAN-féminine Nigeria 2002. Aux termes de ces éliminatoires, le Mali a écarté la Côte d'Ivoire et le Maroc) pour se qualifier pour la première fois à une phase finale de la CAN-Féminine.

« La compétition s'était déroulée à Abuja. C'est avec regret qu'on a été éliminé en phase de

poule », se souvient l'ancienne arrière gauche des Aigles Dames. Membre de la Commission centrale du football féminin de la Fédération malienne de football, depuis l'installation du Comité de normalisation, Konaté Diaty N'Diaye a participé au séminaire du football féminin qui s'est tenu lors du 69<sup>e</sup> congrès de la Fédération internationale de football association (FIFA), le 5 juin dernier, à Paris.

Pour l'ancienne défenseuse des Aigles Dames, ce séminaire était très enrichissant. « C'était la première fois qu'un tel événement soit organisé sur le football féminin.

La FIFA, dans le cadre de son programme de développement du football féminin, souhaite l'implication des femmes ainsi que nos Etats. Il faut dire qu'à ce congrès, il y avait les représentants des 211 fédérations affiliées à la FIFA ainsi que les six Confédérations de football. Tout s'est très bien passé. Ça a été quelque chose de très enrichissant», fait savoir Diaty qui souhaite que les femmes soient traitées au même titre que les hommes sur le plan footballistique.

« Il est temps que les Maliens accordent beaucoup plus d'importance à cette discipline. C'est vrai que beaucoup de choses ont été

faites mais il en reste beaucoup encore. Au cours de ce congrès, j'ai pu me rendre compte que l'Afrique est en retard par rapport aux autres continents », déclare-t-elle.

Konaté Diaty N'Diaye estime que le Mali est beaucoup en retard par rapport à certains pays africains tels que le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Cameroun et le Ghana. Elle salue la participation honorable du Mali à la dernière CAN-Féminine Ghana 2018 où les Aigles Dames ont atteint les demi-finales pour la première fois de l'histoire du football féminin malien.

«C'est tout récemment que le Mali a pu atteindre les demi-finales d'une CAN Féminine. On n'était pas très loin de se qualifier pour la Coupe du monde France 2019. Il nous a manqué une petite chance pour le faire. Sinon notre génération a participé plusieurs fois à la coupe d'Afrique des Nations Féminine mais on n'a jamais réussi à franchir le premier tour. Aujourd'hui, nous avons une génération qui a réussi à le faire. Je pense que cette génération mérite tout le soutien et l'accompagnement des autorités du Mali», plaide l'ancienne joueuse.

Soulignons que Konaté Diaty N'Diaye a un palmarès fort honorable. Elle a remporté plusieurs trophées avec l'AS Mandé. Plusieurs fois championne du district de Bamako, championne du Mali, vainqueur de la coupe du Mali, Diaty N'Diaye a participé 5 fois d'affilée à la Coupe d'Afrique des nations (2002, 2004, 2006, 2008 et 2010).

Aujourd'hui, dans sa retraite sportive, Diaty N'Diaye se dit fière d'avoir tout donné, chaque fois que son club (l'AS Mandé) et l'équipe nationale lui ont fait appel. Avec ses camarades, comme Fatou Camara, Aïssa Touré, Rokiatou Dembélé, elles ont relevé le défi de l'excellence pour honorer la nation. Et le fait d'avoir figuré dans l'équipe type des différents championnats d'Afrique de football féminin et du championnat national de football constitue une satisfaction pour elle.

Aujourd'hui cheffe de section pilotage loto du PMU-Mali, Konaté Diaty N'Diaye attend avec impatience la consécration des Aigles Dames sur le plan continental par un trophée de la CAN-féminine. En attendant, elle est convaincue que le football féminin a de beaux jours devant lui.

■ Djénéba BAGAYOKO



## La FEMAFOOT a enfin son président : C'est Bavieux TOURÉ ....!



**A**près quatre longues années de crise sur fond de bataille de leadership, la Fédération malienne de football vient d'élire à sa tête Mamoutou Touré dit Bavieux avec 32 voix. Ses challengers Sahala Baby et Alassane Souleymane ont respectivement obtenu 30 et 0 voix. Ce résultat de l'élection du jeudi 29 août 2019 au Centre international des conférences de

Bamako enterre-t-il définitivement la hache de guerre entre les acteurs dans le seul intérêt du football malien ? L'élection du 29 août dernier s'est passée dans le calme et le fair-play. Un fait qui marquera les annales du football malien. Dans une déclaration faite juste après son élection, le tout nouveau président, Mamoutou Touré, a rendu grâce à Dieu pour l'élection d'un nouveau comité exécutif à la

FEMAFOOT qui met fin à cette longue crise du football.

A l'en croire, le choix de la famille du football malien s'est porté sur sa personne pour diriger ce comité exécutif pour les quatre prochaines années. Il a par la suite salué ses challengers, ses jeunes frères, Sahala Baby et Alassane Souleymane qui, pour lui, n'ont pas démerité. Il les a invités à jouer pleinement leur rôle au sein de la famille du football malien car, dit-il, un seul doigt ne peut prendre un caillou. Selon Bavieux, cette main tendue sera très vite visible les jours à venir avec des actions concrètes sur le terrain. Et d'ajouter qu'il n'y a qu'un seul gagnant de cette assemblée électorale, le football malien.

### De l'espoir ...

Juste après la victoire de Bavieux, ses deux "jeunes frères" sont venus spontanément le féliciter. Une très belle image qui a fait le tour des réseaux sociaux et créé de l'émotion chez beaucoup de nos concitoyens. Les protagonistes du ballon rond venaient de prouver à la face du monde la force de ce qui les unit, leur souci de l'avenir du football malien. L'espoir est donc sans doute permis.

Coup de chapeau à un acteur de l'ombre, Arouna Modibo Touré qui, depuis, les premières heures de sa nomination comme ministre de la Jeunesse et des Sports, s'est investi pour la sortie de crise !

■ Drissa Togola

**PLANET**  
Ananas

A base d'eau Supermont  
et de sucre Naturel





## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Vous serez immergé dans votre vie professionnelle. À la recherche d'un job, vous ferez feu de tout bois pour en trouver un. Si vous travaillez, vous aurez un atout de taille, car vous serez un habile stratège et votre esprit critique vous sera utile.

Au bout du compte, sinon de vos comptes, vos peurs du lendemain s'avéreront constructives, puisque vous ne dépenserez rien du tout, en dehors des courses obligatoires. Vous rechercherez dans vos armoires ce qui pourra encore servir et être utile.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Une hausse significative de votre autorité produira des effets mitigés dans vos rapports professionnels. Vous rencontrerez des réticences qui enclencheront de l'animosité. Faites un effort pour adoucir votre façon de vous exprimer et écoutez vos collègues.

Après avoir redouté la pénurie, vous renouerez avec la confiance pour mener à bien vos opérations financières. Votre mission sera de gérer avec efficacité l'alternance de périodes creuses et de moments plus avantageux. Uranus vous aidera à anticiper.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Une complicité professionnelle peut naître dans des conditions de travail difficiles. Vous pouvez passer la journée à râler. Cette irritabilité pourrait causer des tensions inutiles. Pensez à décompresser suffisamment.

Il est conseillé de ne pas céder aux pulsions d'achats. Un peu de contrariété pourrait entraîner des achats qui n'étaient pas prévus au programme. C'est dans la soirée que vous pourriez sortir plus d'argent que prévu. Une invitation est au programme.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Vous accorderez la priorité à la réussite sociale et professionnelle. Dans votre signe, les deux seront liés ! Vous serez en mesure de briller auprès de votre hiérarchie ou auprès de clients importants. Le sens du devoir ne vous fera jamais défaut...

Ami Cancer, si votre partenaire détient, à titre personnel, un compte de placement, vous lui ferez aujourd'hui un virement. Vous serez content de lui faire ce cadeau, qui sera également une surprise. Une surprise de l'amour... Belle générosité !



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Vous travaillerez beaucoup en évitant la saturation. Peut-être parce que votre activité présentera des intérêts que vous n'imaginiez pas si motivants. En mettant votre force de persuasion en action, vos capacités professionnelles seront reconnues.

Cela ne sera pas le moment de vous reposer sur vos lauriers et encore moins sur vos acquis du côté de vos finances, à moins que l'argent ne soit un sujet tabou. Mais, quelles que soient vos opinions, il faudra bien vous y coller et être clair sur vos comptes.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Vous maintiendrez une ligne d'action cohérente. Grâce au tandem Saturne/Pluton en Capricorne, vous disposerez d'un capital confiance qui vous permettra d'avancer. Vos initiatives, vos méthodes et compétences seront efficaces à cent pour cent.

Vous devriez avoir à votre disposition un budget plus confortable. Sans doute, une rentrée d'argent attendue ou non, y sera pour quelque chose et vous pourrez faire face à vos charges, sans lésiner pour vous offrir un week-end de détente dans le mois.



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Vous espérez signer pour un nouveau poste. Celui qui est actuel ne vous donne pas assez de diversité. La routine s'est installée et vous le faites pour des besoins matériels. De nouvelles démarches peuvent s'amorcer pour espérer un meilleur poste.

Vous pouvez réaliser des économies grâce à du bon sens. Le budget peut être mieux géré. Pensez à ne pas succomber à des coups de coeur. Ils sont la cause de frais qui ne sont pas les bienvenus pour le moment. Faites des efforts pour retrouver un équilibre.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Si vous êtes comptable, cette journée vous sera dédiée ! En effet, ami Scorpion, vous chercherez à quitter votre emploi de simple exécutant pour décrocher un poste dans les ressources humaines de votre entreprise, ou dans un cabinet comptable.

Misez de l'argent en jouant aux cartes, notamment aux tarots ? Réticent au départ, vous vous laisserez convaincre à une seule condition : que chaque point gagné représente une valeur d'un centime d'euros. Ainsi, vous limiterez les risques...



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Jupiter dans votre signe renforcera votre motivation, votre productivité, mais aussi vos capacités à imposer vos méthodes. C'est exactement ce qu'il vous faudra pour assumer une lourde charge de travail, vous investir à fond dans de nouveaux dossiers.

En ce qui concernera vos affaires et l'argent, la chance pourrait vous sourire, mais vous devrez impérativement faire appel à votre intuition surtout dans les histoires de jeux. Par contre, méfiez-vous des idées originales qui ne seront pas rentables.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Vous dégagerez un charisme et une autorité incontestable. Vous, qui êtes parfois sur la réserve, vous sortirez vos griffes pour imposer vos idées. Vous n'aurez pas besoin de forcer le trait pour vous faire entendre. Vos compétences seront appréciées.

Votre budget sera prévisible et vous n'aurez ni de bonnes ni de mauvaises surprises. Vous saurez par conséquent à quoi et à combien vous attendre lorsque vous ferez vos comptes. Ceux-ci devront être rigoureusement précis, si vous devez vous justifier.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

On vous écoute peu. La journée est défavorable pour trouver des accords. Vos collaborateurs peuvent ne parler que d'eux. On ne tient pas compte de vos besoins. Vous pouvez travailler en manquant de matériel. La journée risque de vous faire râler.

La journée défavorise la gestion financière. Vos économies sont utilisées pour acheter des produits chers ou du mobilier. Un coup de coeur important se décide à la dernière minute. Malgré ces frais, vous êtes assez tranquille et peu soucieux de l'argent.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Si vous venez de trouver un emploi, vous prendrez vos marques facilement et démontrerez que vous pouvez être autonome. Pour prétendre à un poste plus élevé, vous penserez à suivre les cours du soir ou une formation. Vous aurez de la suite dans les idées.

Dans le cadre de votre relation intime, les dépenses vont monter en flèche... Du coup, vous demanderez à votre moitié d'y prendre sa part. Si jusqu'à présent, vous assumiez plus de la moitié des frais, vous ne pourrez pas le faire ce mois-ci...



# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous